L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73.   NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 12 OCTOBRE 1878.   52me Année

DUFOUR & LIHET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI 12 OCTOBRE 1878.

Appel du Comité de Secours d'Orléans.

Nous avons publié hier un appel adressé au peuple des Etats-Unis par le comité de secours d'Orléans, en faveur non-seulement de ceux qui souffrent de la fièvre jaune, mais encore de ceux qui souffriront des conséquences du fléau après que nous en serons délivrés. Cet appel ne contient rien qui ne soit parfaitement exact, et si les afflictions causées par la maladie régnante sont grandes aujourd'hui, elles ne seront pas moins grandes parmi les travailleurs qui ont épuisé leurs moyens d'existence et qui ne retrouveront pas immédiatement leurs occupations ordinaires. La gêne de la classe ouvrière n'est pas chose nouvelle en cette ville dont une série de mauvaises administrations a usé les ressources, mais cette gêne est devenue presque universelle par suite de la privation de revenus dont souffrent les propriétaires qui pour la plupart ne touchent plus aucun loyer. Tout en donnant notre première assistance aux malades, nous devons penser aussi à ceux qui se portent bien, mais qui se trouvent dans une détresse profonde faute de travaux. On estime que cette classe se compose de 45,000 ou 50,000 personnes.

En supposant que ce chiffre soit quelque peu exagéré, car on sait bien que l'indigence enfante l'indigence et que plus on lui donne plus il faut lui donner, il est impossible de nier que la misère ne soit actuellement notre plus terrible fléau et que nous nous manquerions à nous-mêmes si nous voulions compter absolument sur le déclin forcé de l'épidémie à l'approche de l'hiver.

L'hiver semble nous fuir et la fraîcheur même de l'automne nous fait défaut. Nous avions espéré qu'après la longue pluie du 8 octobre, un vent du nord vivifiant viendrait nettoyer notre atmosphère chargée de miasmes impurs; ce vent du nord a essayé de se frayer un passage, et tout ce qu'il a pu faire, avec l'alliance d'une faible brise de l'ouest, c'est de dissiper les nuages qui nous donnaient la pluie. Notre atmosphère s'est éclaircie mais pour laisser briller de nouveau un soleil tropical, tout aussi ardent que le soleil du mois d'août, et qui ne nous délivrera pas de la masse d'air empesté qui nous environne. Il nous faut donc prendre, à nouveaux frais, des mesures et contre la maladie qui se perpétue et contre le dénûment qu'elle occasionne.

L'Association Howard, qui a tant de droits à nos sympathies et à notre estime, l'Association Howard à laquelle déjà nous avons rendu tant de fois hommage, comprend elle-même que sa tâche n'est pas finie et qu'au contraire elle va redoubler en augmentant le cercle de sa mission de bienfaisance. L'Association a annoncé que tout en continuant à veiller au traitement des malades, elle consacrerait une partie de ses fonds au soulagement de ceux qui souffrent dans la détresse.

On sait combien l'Association Howard met de prudence dans la distribution de ses fonds de secours. Jouissant dans toutes les parties des Etats-Unis d'une considération qui fait sa force, elle tient à conserver intacte cette considération en n'abusant pas de la libéralité du public charitable. Cela est d'autant plus sensé que la charité se mesure en raison des besoins vrais qui lui sont signalés et de la manière honnête avec laquelle on dispense les secours qu'elle procure. Mais aujourd'hui, l'Association Howard reconnaît que les désastres causés par l'épidémie dépassent toutes bornes connues, et qu'il faut procéder simultanément à une double assistance, et envers les malheureux fiévreux et envers ceux que les privations de toute espèce rendent profondément misérables.

L'appel adressé par le comité de secours d'Orléans au peuple des Etats-Unis est donc parfaitement justifié, puisqu'il a l'approbation de l'Association Howard, et nous ne doutons pas que le peuple des Etats-Unis n'y réponde sans délai d'une manière effective. Nous en doutons d'autant moins que les habitants du Nord semblent avoir prévu les nécessités que signale l'appel du comité d'Orléans, et qu'il y répond, pour ainsi dire d'avance. Une dépêche de New York du 10, nous apprend, en effet, que l'assistance pour les épidémiques continue; que la collection de vêtements et d'articles de literie se fait avec succès et qu'on n'a jamais vu à New York de scènes pareilles.

De bonne heure le matin, jusqu'à une heure avancée de la soirée on voit dans tous les carrefours de la haute ville des wagons allant de maison en maison, suivant toute la longueur des rues, pour recevoir les contributions du peuple à cette œuvre de charité. La charité est si générale et les arrangements pour la mettre à profit sont si complets que cette circonstance fera époque dans la générosité de cette ville charitable. On a collecté en un jour plus de 6000 paquets. La maison Stewart & Cie seule a donné 2000 pièces de vêtements, et beaucoup de gens ont offert de l'argent, bien qu'il ne fut question, en ce moment, que de collection d'articles de lingerie et de literie. Il était vraiment curieux de voir les piles de marchandises, les amoncellements de couvertures, de draps, de matelas, de tricots, de chales, d'habits, de souliers, de bottes, chapeaux, casquettes, etc.... Chacun travaillait avec empressement à l'assemblage de toutes ces contributions de charité, et le comité préposé à cela donnait des marques d'excitation extraordinaires, excitation dénotant de sa part le sentiment profond du mérite de l'œuvre qu'il accomplissait. Aujourd'hui, les rues de traverse entre les Nos 1 ie et 35e rues seront visitées, et ensuite on visitera les diverses résidences et les principaux quartiers d'affaires dans les limites de la ville. Le comité compte se mettre que peu de jours pour opérer ces visites, et l'activité qu'il déploie donne la certitude qu'il accomplira sa tâche promptement. En attendant, les assistances d'argent pour les malades de la fièvre jaune continuent, et tous les moyens imaginables pour lever des fonds sont employés. Beaucoup de soirées publiques ont procuré des sommes considérables.

[illegible] ... d'Orléans ... parmi les gens qui y aura ... le plus ... les habitants de New York dont la charité extraordinaire ... les besoins.

UNION FRANÇAISE.

Le comité de secours a reçu la souscription suivante :

Nlle-Orléans, 10 octobre 1878.

Comité de secours de l'Union Française,
No 8 rue St. Louis.

Monsieur le Président,

Nous vous envoyons 10 paires de couvertures blanches pour l'usage de nos pauvres malades.
Les temps humides et froids qui nous devons attendre les rendront probablement utiles.

Bien respectueusement,
P. MACOU & [illegible]

LE COURRIER DE LA LOUISIANE.—On verra par une communication insérée dans nos colonnes que notre jeune et sympathique collaborateur, M. André Roman, se propose de faire reparaître prochainement *Le Courrier de la Louisiane*, en anglais et en français. Nous appelons l'attention du public sur son appel et nous souhaitons sincèrement à notre confrère et ami un succès complet dans son entreprise.

Le Courrier de la Louisiane.

(Communiqué.)

Nlle-Orléans, 11 Octobre 1878.

Messieurs les Editeurs de l'ABEILLE.

Permettez-moi, à titre d'ancien collaborateur et de futur confrère, de vous demander l'usage de vos colonnes, pour laisser savoir à la population "*Créole-Américaine*" de la ville, que le "COURRIER DE LA LOUISIANE," journal français-anglais, —qui était à l'état de projet, un peu avant qu'éclatat l'épidémie qui désole en ce moment, non seulement la Nouvelle-Orléans et la Louisiane, mais le Sud presque tout entier et même une partie de l'Ouest,—est encore vivant, grâce à Dieu, et toujours debout, quoiqu'il ait nécessairement éprouvé le contre-coup de la terrible secousse, qui vient d'ébranler si fortement,—mais sans le compromettre, heureusement,—le commerce de la métropole du Sud; c'est-à-dire son principe vital et la source même de sa prospérité.

Pendant deux mois,—mois de deuil et de désolation pour tous les Louisianais,—les propriétaires du "*Courrier*," en présence de tant de calamités, et se trouvant au centre même du district infecté, ont dû interrompre forcément leurs travaux, malgré l'accueil sympathique qui avait été fait à leur entreprise. Stimulé par l'exemple héroïque des Howards, dont le nom est aujourd'hui, dans toute l'Union, comme un titre de noblesse et un synonyme de charité,—ils ont pensé qu'ils devaient, ainsi que tant d'autres, consacrer tous leurs efforts à combattre le fléau pied à pied, dans la mesure de leurs moyens.

Enfin, l'épidémie est entrée dans sa dernière période, et tout indique que son horrible existence ne se prolongera pas au-delà de quelques jours!

Encore une semaine,—encore deux semaines peut-être,—et nous serons délivrés du fléau. Alors, nous pourrons respirer librement; l'embargo qui pèse sur notre ville sera levé,—et les digues du commerce une fois ouvertes de nouveau,—la Nlle-Orléans reprendra son activité.

Plus la crise aura été violente, plus puissante sera la réaction. Les nouvelles des récoltes sont plus que satisfaisantes, et nous pouvons augurer que la fin de l'année commerciale sera excellente, si défavorable qu'elle ait été au début.

Je fais donc de nouveau appel, par l'entremise de votre journal, aux amis du "*Courrier*" et à tous les Louisianais qui approuvent l'énoncé de ses principes, en leur annonçant mon intention de faire circuler de nouveau des listes d'abonnement. Si ces listes sont remplies promptement, de manière à compléter le nombre nécessaire d'abonnés pour assurer la stabilité de mon entreprise, le "COURRIER DE LA LOUISIANE" fera son apparition,—ou plutôt sa ré-apparition,—dans la carrière politique et littéraire,—vers le 15 novembre prochain, après dix-huit ans environ de suspension.

Il ne m'appartient pas, messieurs les Editeurs, de parler en bien d'une entreprise, qui est si intimement liée à ma propre existence, qu'il me semble que je ne saurais louanger cette "*chair de ma chair*," pour ainsi dire, sans me vanter moi-même.

Je puis dire ceci, cependant: que les propriétaires du "*Courrier*" sont gens d'honneur, que leur nom est connu en Louisiane, et qu'ils ont quelque expérience dans le journalisme militant.

Le "*Courrier*" sera un journal essentiellement Louisianais, et comme tel il se fera un devoir de s'occuper d'une manière toute spéciale des questions qui sont de nature à intéresser les planteurs et les agriculteurs des paroisses rurales, aussi bien que les commerçants et les négociants de la Nouvelle-Orléans. Il s'évertuera également d'encourager, et de suggérer même, toutes les mesures qui pourraient avoir pour résultat, direct ou indirect, soit de développer le commerce de la ville, soit d'inspirer une vie nouvelle à l'agriculture de l'Etat.

Bien que devant prendre une part active et directe dans la politique du pays, en s'abritant sous les plis de la bannière démocratique, le "*Courrier*" ne sera pourtant pas l'organe d'aucune faction, et encore moins une simple feuille de campagne politique.

Sa loi invariable sera de ne jamais dépasser les limites de la vérité et de la justice, et de se montrer, enfin, non moins modéré en son langage, que ferme et inébranlable dans ses opinions.

Il signalera tous les abus, quelle que soit leur origine, et se déclare, dès à présent, l'ennemi juré des monopoles.

Tel sera exactement le "COURRIER DE LA LOUISIANE," et tel il continuera d'être, si Dieu lui prête vie, et à la condition que ses concitoyens voudront bien se rappeler l'accueil chaleureux qu'ils lui ont fait au début.

En vous remerciant,—messieurs les Editeurs,—d'avoir bien voulu trouver une place dans vos colonnes pour cette longue communication, je vous prie de recevoir l'assurance de ma considération distinguée.

ANDRÉ L. ROMAN.

Meeting français à St. Louis, Missouri.

Une lettre de St. Louis nous apprend qu'une réunion de Français y avait été convoquée dans le but de lever des fonds de secours pour les pauvres atteints de la fièvre jaune à Memphis et ailleurs. Mais pendant que la presse publiait cet avis, des cartes postales étaient adressées à certains membres seulement de la colonie, cartes portant ces mots: "pour prendre les mesures nécessaires au soulagement de nos compatriotes de Memphis souffrant de l'épidémie". Des autres lieux infectés, il n'était pas question.

Le *Globe* du lendemain rapportait que le meeting avait eu lieu en effet et qu'il y avait été résolu que les souscriptions seraient appliquées à Memphis à l'exclusion de tous les autres lieux.

Une protestation ayant été faite vainement par quelques membres qui voulaient faire participer Vicksburg et la Nouvelle-Orléans au bénéfice de l'assistance, ces membres ont été forcés de faire scission et de souscrire à part. Ils viennent d'envoyer à "l'Union Française" la somme de $35. Voici la liste des souscripteurs :

Stephen Du Lac	$10 00
Emile Studer	5 00
Charles Grandjean	5 00
Veuve frères, Greenville, Miss.	5 00
J. J. Merard	2 00
Camille Dry	2 00
Antoine Ratti	1 00
Emile Gerbach	2 00
Ensemble	$35 00

—Il résulte des deux lettres publiées ci-après qu'il y avait eu méprise sur les cas de fièvre observés à Mandeville, paroisse St. Tammany. On y a reconnu des fièvres intermittentes d'un caractère bilieux, mais pas un seul cas de maladie épidémique.

Mandeville, Lne., 10 Octobre 1878.

A M. J. R. Southmayd, secrétaire de l'Association Howard.

Monsieur,—J'ai, de compagnie avec le Dr Faget et M. Sterling Kennedy, étudiant résidant à l'hôpital de charité, que vous avez recommandé et que vous avez eu la bonté de nous envoyer, visité quelque vingt-cinq cas de fièvre en traitement, et nous les avons reconnus comme des cas de fièvre rémittente et intermittente d'un type bilieux. Nous n'avons pas trouvé un seul cas de fièvre jaune.

Respectueusement votre,
ALONZO GIVENS, D. M.

A Monsieur le Maire de Mandeville :

Monsieur le Maire,

Vous m'avez fait l'honneur de me demander mon opinion sur les malades de Mandeville que m'ont fait visiter avec eux les deux médecins du lieu, le docteur Givens et monsieur Kennedy, interne de l'Hôpital de Charité ;

Les malades qu'ils m'ont fait examiner, (environ 25,) sont atteints de *fièvres intermittentes*, la plupart de *forme bilieuse*. Quant à la fièvre jaune, ils n'ont rien eu à me montrer qui y ressemblât, et ils ajoutent qu'ils n'en ont pas observé un seul cas.

Agréez, monsieur le Maire, l'assurance de ma considération distinguée,

DR FAGET, D. M. P.
Mandeville, 10 octobre 1878.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 12 Octobre.—Température: Vents chauds du sud-et de l'est, baromètre stationnaire ou baissant, temps clair ou partiellement couvert.

Température du 11 Octobre 1878.
Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 h. du matin	68	20
Midi	82	28
3 P. M.	86	30
6 P. M.	81	27

La Fièvre Jaune.

SALLE DU BUREAU DE SANTÉ, Nlle-Orléans, 11 octobre 1878. Rapport officiel.

Décès d'hier, à midi, à aujourd'hui, midi	49
Nouveaux cas	84
Vieux cas	80
	164
Total des cas jusqu'à cette date	11,206
Total des décès jusqu'à cette date	3,400

SAM'L CHOPPIN, D. M.,
Président du bureau de santé.
B. F. TAYLOR, Secrétaire.

Noms des personnes mortes de la fièvre jaune, de jeudi, midi, à vendredi, midi.

Andrew Glas, 23 ans, Allemagne, 282 rue Liberté.
Thos. E. Sayler, 23 ans, Missouri, 415 rue St-Louis.
Geo. Budas, 35 ans, Allemagne, coin Julia et Bread.
Charles Guy, 15 ans, Louisiane, Alger.
C. H. Duxward, 30 ans, Italie, coin Magasine et Upperline.
Geo. Ehrenberg, 36 ans, Allemagne, 534 rue Chippewa.
Mary Jane Donnelly, 5 ans et 1 mois, Nouvelle-Orléans, coin Foucher et Chestnut.
Edith J. Alderman, 3 ans et 9 mois, Nouvelle-Orléans, rue Fulton, près Harmonie.
Frank A. Held, 4 ans, Nouvelle-Orléans, 124 rue Huitième.
Hermann Menchen, 30 ans, Allemagne, coin St. Charles et Avenue Henry Clay.
Augusta Brunnert, 35 1½ ans, Allemagne, 30 rue Soraparu.
John Scheherle, 10 ans, Louisiane, Carrollton.
Maggie Connelly, 23 mois, N.-O., Carrollton.
Mary Agnes Toelke, 36 ans, Missouri, rue Seconde, entre Clara et Willow.
John Laronde, 26 ans, France, près des Casernes des Etats-Unis.
John Gleason, 35 ans, Irlande, coin Enghien et Moralès.
Wm. K. Adams, 38 ans, St. Louis, 594 rue Magazine.
Aug. Johansenbeck, 27 ans, Finlande, Infirmerie Touro.
Otto Mauritzin, 21 ans, Danemark, Infirmerie Touro.
Viola Shifferstein, 4 ans et 4 mois, Nlle-Orléans, rue Dorgenois, entre Commune et Gravier.
W. S. Gilman, 42 ans, Angleterre, 528 rue de la Douane.
Rebecca P. Langballe, 25 ans, Angleterre, 341 rue St-André.
Aug. Langbecker, 3 ans, Nlle-Orléans, 39 rue Joséphine.
John Hart, 26 ans, Irlande, 116 rue Howard.
Eugène Lanfant, 4 ans, Nlle-Orléans, 169 rue Espagne.
Geo. Webner, 3 semaines, Nlle-Orléans, 250 1½ rue Perdido.
Prosper D. Vernis, 30 ans, France, 101 rue Marigny.
Gerhard Hall, Allemagne, 150 rue Ste Marie.
Daniel R. Cornell, 4 ans et 8 mois, Nlle-Orléans, 333 rue Erato.
Mary B. Keone, 4 ans et 11 mois, coin Poète et Royale.
Jane Moses, 4 ans, Nlle-Orléans, 336 rue Première.
Alexandre Camus, 29 ans, France, 424 rue Craps.
John Boshan, 54 ans, Allemagne, 291 rue Bourbon.
Julia W. Anor, 3 ans et 10 mois, Nlle-Orléans, 540 rue Française.
John Burke, 13 ans, Nlle-Orléans, rue Octavia, entre Jersey et Tchoupitoulas.
Frank Ernest Rivière, 2 ans et 9 mois, Nlle-Orléans, à la Métairie.
Antonio Huestra, 20 ans, Espagne, 500 rue Moralès.
Natali Garachi, 42 ans, Italie, rue Barthélemy, entre Amour et Bons-Enfants.
Le Bean V. Allyn, 1 an et 9 mois, Nlle-Orléans.
Ellew McCollough, 17 ans, Nlle Orléans, Ecole St-Joseph.
James Eagan, 9 ans, Nlle Orléans, 213 rue Delord.
Cornelius Watson, c. 16 ans, Nlle Orléans, coin Huitième et St-Patrick.
Margaret Shotmiller, 3 ans et 11 mois, Nlle Orléans, rue Désirée, entre St-Claude et Remparts.
Christopher Ollendorff, 4 ans et 11 mois, Etats-Unis, rue Sixième, près St-Denis.
Wm. Port, 7 ans, New Orléans, 13 rue Laurel.
Joseph E. Munsterm, 10 ans, Louisiane, coin Chartres et Adams.
Henry Reymer, 5 ans, Nlle Orléans, 68 rue Sixième.

Morts à l'hopital de charité :

Wm. Galloway, c. 27 ans.
Nicola Latina, 29 ans.

Hôpital de Charité.—Nouveaux cas de fièvre jaune à l'hôpital de charité: Thomas O'Connell, 40 ans, charpentier de navire, Westmeath Irlande, 287 rue Remparts, de l'autre bord du lac, neuf semaines en ville, célibataire, malade une semaine et demie.

Gaysterre Mainerdi, 25 ans, journalier, Italie, 121 rue Toulouse, de New-York, trois mois en ville, célibataire, malade une demi-journée.

John Williams, 28 ans, journalier, Suisse, sans asile, de Donaldsonville, un jour en ville, célibataire, malade cinq jours.

Renvoyé guéri :

Daniel Gary, 34 ans.

Le Bureau de Santé.—Le bureau de santé s'est réuni hier soir; c'était une séance spéciale. Les Drs Choppin, Austin, Taney, M. F. C. Zacharie, représentant du colonel Hardee, et M. Wm. Nott, étaient présents.

Le Dr. Choppin a dit que le but de la convocation était la désignation d'une commission qui sera chargée de rechercher l'origine et la propagation de la fièvre jaune à la Nlle Orléans, dans certaines parties de l'Etat, et de soumettre, à la prochaine Législature, le résultat de ses travaux, par l'entremise du bureau.

M. Nott a proposé que la commission fut composée de neuf membres, et qu'elle fut priée de suggérer les moyens de prévenir les épidémies. Il a fait observer qu'il conviendrait que le président eût le temps de faire ses choix et pût choisir des membres en dehors du bureau.—Les Drs Choppin et Austin ont dit que le nombre de neuf était trop élevé, et le Dr Choppin a ajouté que le président n'est pas autorisé à choisir des membres en dehors du bureau. M. Nott a modifié sa proposition en fixant le chiffre à cinq.

Le Dr P. Taney, appelé à donner son opinion, a combattu le projet d'une commission, en se fondant sur ce que celle-ci n'arriverait à aucune conclusion bienfaisante, car elle n'aurait pas le temps de faire les recherches nécessaires, celles-ci exigeant des années d'étude.

Le Dr Choppin et M. Nott ont répondu que le devoir du bureau est de s'occuper de la localité; c'est au Congrès qu'il appartient de donner plus d'extension à l'enquête.

Le Dr Austin a demandé que le président désignât cinq membres, et qu'il ne fût pas obligé de les choisir tous parmi ceux qui composent le bureau; je désire, a dit le docteur, que nous profitions des lumières des praticiens qui ont parcouru une longue carrière et peuvent reconnaître un cas de fièvre jaune en le voyant.

Le Dr Taney a exprimé l'opinion qu'il faut chercher les lumières partout où elles se trouvent.

Le Dr Austin, en répondant aux objections qu'avait soulevées sa proposition, a rendu hommage au talent et à la grande expérience du Dr C. B. White; mon but, a-t-il ajouté, en demandant que le président fût autorisé à choisir des membres en dehors du bureau, a été de fournir au Dr Choppin l'occasion de désigner le Dr White, dont il reconnait, comme moi, les lumières et la précieuse expérience.

M. Zacharie a dit que les recommanda[illegible]

tions du bureau, après la terrible épidémie que nous traversons, auront un grand poids auprès de la prochaine Législature.

La proposition de M. Nott a été adoptée à l'unanimité des voix.

Le Dr Choppin a désigné les Drs Jones, Taney, Albrecht et Austin. Il sera président et membre de la commission.

Le bureau s'est ajourné à jeudi prochain.

Election des délégués.—L'élection des délégués conservateurs a lieu aujourd'hui; il n'est guère probable que le résultat en soit connu même à une heure avancée de la nuit, mais nous ferons en sorte de donner à nos lecteurs au moins une liste partielle des candidats qui auront été choisis dans les districts dont le vote n'aura pas été trop considérable.

Les organes démocrates n'ont négligé aucune occasion de faire ressortir aux yeux des citoyens intéressés au maintien des quelques réformes obtenues, à l'établissement des autres réformes sur lesquelles il est inutile de revenir en ce moment, l'importance de prendre une part active, constante, à la lutte qui commencera ce matin.

Si les électeurs dont l'abstention a déjà coûté bien cher à la pauvre Nlle-Orléans restent encore sourds aux conseils de la presse et s'éloignent des polls au lieu de s'y porter en foule comme l'exigent leurs devoirs, ils prouveront une fois de plus qu'ils n'ont pas eu ou n'ont pas voulu profiter des leçons du passé—leçons bien sévères, pourtant.

Mais ils en profiteront.

Ils se souviendront que leur absence a été un encouragement pour ceux auxquels leur présence eût inspiré du respect.

Paragraphes.—La succession de Jean Verges et celle de Louis C. Maclin sont ouvertes à la deuxième cour de district.

—Les commissaires ont tiré l'ordre de tirer de la boîte les noms de trois cents citoyens, qui devront remplir les devoirs de jurés durant le mois de novembre.

—Six des petites sœurs des pauvres ont la fièvre jaune; il n'en reste que huit pour soigner cent cinquante vieillards, dont un grand nombre sont forcés de garder le lit. Et l'asile manque de provisions, malgré les secours des Peabody, qui ne peuvent lui fournir tout ce dont ont besoin les personnes âgées.

—Un autre des enfants du gouverneur Nicholls est atteint du fléau.

—La société des citoyens n'a pas conclu d'alliance avec l'Union des hommes de couleur. Le parti dont le comité exécutif a pour président M. Lionel L. Levy n'a pas changé son programme.

—Plusieurs ponts du deuxième precinct ont besoin de réparations.

—A la deuxième cour de district, les causes fixées sont remises au 23 du courant.

—Le Dr Warren Stone est de retour parmi nous; il dit que les cas de fièvre jaune ont beaucoup diminué à Donaldsonville, mais augmentent tout le long du fleuve.

—Le bruit court que les autorités fédérales vont ordonner l'arrestation de plusieurs citoyens distingués de la paroisse Natchitoches.

—La commission médicale prépare des tableaux et des statistiques dont la publication ne se fera pas long-temps attendre.

—Le comité qui siège à la douane a reçu mille piastres, de Boston, par l'intermédiaire des Howard.

—Sept ponts du septième precinct sont en mauvais état.

—Si nos confrères de langue anglaise s'étaient conformés au vœu de l'Union des citoyens, des contribuables et des travailleurs, ils n'auraient pas annoncé que le Dr C. H. Tebault est le candidat du parti aux fonctions de maire, M. Félix Labatut à celles d'administrateur des finances, M. Stoddard Howell à celles d'administrateur des comptes publics, M. Alexis Dumestre à celles d'administrateur du commerce, M. Thomas Lucy à celles d'administrateur du département des améliorations, M. H. Pohlman à celles d'administrateur des assessments, M. John Laborde à celles des waterworks, M. Paul Bousseigneur à celles d'administrateur de la police, M. A. Labatut à celles de shérif des cours criminelles, M. Aristide Marie à celles de shérif des cours civiles.

—Il serait à désirer que les mesures peu scrupuleux entendissent les observations des citoyens responsables sur la fréquence des élections et le choix de tous les fonctionnaires par le peuple.

—Le parti radical ne bougera pas tant que les démocrates et les nationals n'auront pas désigné leurs candidats.

—Les Howard font parvenir des secours à St-Bernard. Les nouvelles qu'ils reçoivent de l'intérieur de la paroisse sont affligeantes.

—Ceux qui ont des vins et des liqueurs en abondance sont priés de se souvenir des pauvres vieillards de l'asile des petites sœurs.

—Les républicains attendent "toute espèce de bonnes choses" des instructions de l'avocat-général des Etats-Unis relativement à la violation des droits des électeurs.

—Les entretiens particuliers aux coins des rues se multiplient à mesure que s'approchent les dates de réunions des délégués.

—M. Joseph Démoruelle, surintendant de l'inscription des électeurs du cinquième ward, accuse M. William J. Duke, surintendant des Etats-Unis, de l'avoir gêné dans l'accomplissement de ses devoirs et d'avoir tenté de l'intimider.

—Les *Nationals* se donnent un mouvement extraordinaire: l'assemblée qui doit désigner leurs candidats aux places de paroisse a lieu le 18 du courant.

—Les Peabody ont envoyé à quatorze asiles des vivres pour quatorze jours.

—Les candidats surgissent de tous les points cardinaux.

—Le maître de poste est informé que les villes de Grand Côteau et d'Opelousas ont levé la quarantaine qui s'appliquait à la malle de la Nlle-Orléans.

—Les greenbacks changent de mains à vue d'œil.

—Le nombre de citoyens altérés est fort inquiétant depuis quelques jours.

—J. C. Oliver et Andrew Sparks, hommes de couleur, se sont querellés au coin des rues Valence et Jersey; le second a reçu un coup de couteau à une épaule. La blessure n'est pas grave.

—On a remarqué, depuis le commencement de la semaine, que les électeurs les plus altérés ne sont pas les plus changés.

—A la réunion qu'ont tenue hier soir, les commissaires de police, plusieurs officiers trouvés coupables d'infractions graves au règlement du corps ont reçu leurs feuilles de route.

—M. Jarreau, inspecteur, a déclaré, hier, devant le comité d'enquête désigné par le maire, que dans les derniers jours de juin ou de juillet, le bureau de santé ayant été informé qu'on jetait des immondices dans la rue du Canal, près l'avenue Hagan, il se rendit sur les lieux et demanda au charretier qui lui avait ordonné d'y déposer les ordures; l'homme lui répondit que c'était M. McCaffrey. L'amas se composait de légumes, de chats et de rats.—M. Wm.R. Bell, qui réside dans la rue du Canal, près l'avenue Hagan, a parlé des immondices déposées sur la propriété de M. Pat. O'Brien et de l'odeur infecte qui s'en exhalait. La propriété est à six îlots de la résidence de M. Bell. On cessa d'y jeter les ordures après les plaintes adressées au bureau de santé et l'inspection du Dr Slaughter, que le Dr Choppin avait chargé de s'assurer des faits. Les charrettes que vit M. Bell étaient remplies d'immondices, de cadavres de chiens et de chats; elles déposèrent leurs contenus sur la propriété durant deux semaines, et quand M. Bell demanda aux charretiers de cesser cela, ils lui rirent au nez.—M. McCaffrey dirige luimême le contre-examen et pose aux témoins des questions embarrassantes.

—Une jeune femme du nom de Bessie Burton a tenté de se suicider au coin des rues Remparts et Canal, en avalant une forte dose de laudanum. M. Booth, officier de police, l'a fait enlever du trottoir où elle s'était couchée et l'a fait transporter chez elle, au No 70 de la rue de l'Union. Des contre-poisons lui ont été administrés, et on espère la sauver.

—Le bruit des verres domine celui des voitures.

---W. E. Dillon, arrêté au coin des rues Commune et Dorgenois, devra répondre à plusieurs accusations—entre autres celle d'avoir voulu tuer James Mitchell.

—Le club Pickwick poursuit son œuvre de charité; il a rempli, jusqu'à présent, quatre mille sept cents prescriptions, dont douze mille bouteilles de soupe et de thé. La reconnaissance des convalescents pauvres lui est acquise.

—Le collector de la douane a fait remettre cent cinquante piastres et cinquante couvertures au Ladies' Physiological Society.

—*Let's have a drink*. On n'entend que cela.

—Quinze décès causés par la fièvre jaune et cent soixante-cinq cas, dont cinquante huit nouveaux, ont été annoncés au bureau de santé, hier, de midi à six heures.

—Des garde-malades sont revenues, hier, de Mandeville.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

William Bose à Mme Lewis Hunt, un lot de terre, avec les bâtisses qui s'y trouvent, dans l'îlet compris entre les rues Baronne, Carondelet, Calliope et Clio, faisant face à la rue Baronne....$1200

E. Bouny à Mlle Marie Caxaux et als., un lot de terre, avec les bâtisses qui s'y trouvent, dans l'îlet compris entre les rues Royale, Chartres, Hôpital et Quartier, faisant face à la rue Hôpital...$3200

P. McGlin à Mme D. Hennessy, un lot de terre, avec les bâtisses qui s'y trouvent, dans l'îlet compris entre les rues Poydras, Perdido, Bertrand et Prieur, faisant face à la rue Prieur........$500

Succession de Joseph Taylor et du mineur Joseph Taylor à B. J. Henderson, un lot de terre, dans l'îlet compris entre les rues Washington, Sixième, St-George et Freret, faisant face à la rue Freret........$100

L. F. Fabre à Ernestine Miller, un lot de terre, dans l'îlet compris entre les rues Bourgogne, Dauphine, Louisa et Piété, faisant face à la rue Bourgogne........$135

Succession de Caroline Neff à Emma Gandolphi, un lot de terre, avec les bâtisses qui s'y trouvent, dans l'îlet compris entre les rues Cassacalvo, Grands-Hommes, Louisa et Clouet, faisant face à la rue Cassacalvo........$1450

ASSOCIATION HOWARD.

Les sommes suivantes ont été reçues :

Citoyens de Caperille, Northampton county, Va.	$15 00
James D. Fell, Cambridge, N. J.	10 00
Collections du New York State Association of Surveying and Ajusting Agents, par l'entremise de Alfred Rowell, Esq., président	100 00
Des pauvres de Boston, Ga., par l'entremise de Thomas K. Lonard	5 00
MM. Stroller, Law & Co., New York, par l'entremise de Mme Henriette Wehrmann, N. Orléans	10 00
Leaksville (N. C.) Cotton Mills and operatives, par l'entremise de L. H. Walker	40 00
Citoyens de Tell City, Ind., par l'entremise de Jno Baumgartner	20 70
Salem, Mass., par l'entremise de l'Hon. H. K. Oliver, maire	300 00
J. P. Walton, chairman du Relief Committee, Tyrone, Pa.	50 00
Mlle Maggie Knott, Shenandoah, Va., par l'entremise de MM. Woolshone & Woods	10 00
Un inconnu	4 70
Boston, Mass., par l'entremise de l'Hon. H. L. Pierce, maire—pour Donaldsonville $500, pour le Peabody Subsistance Association $1000, pour le Orleans Relief Committee $1000, pour la société de St-Gerard $1000	3500 00
Maire Ely, New York, par l'entremise du Union National Bank, pour S. N. Stone, Esq., vice-président de l'Association Howard de Donaldsonville. La	520 88
Dames de Darien, Ga., [illegible]	87 45

R. S. NEWMAN, Trésorier.
Nlle Orléans, 11 oct. 1878.   12oct—1f

41.—Une vapeur malsaine est engendrée par l'action des rayons du soleil sur les végétaux amoncelés, les eaux stagnantes, les marais et les terres basses. La véritable nature de ces miasmes n'est en aucune manière clairement comprise, mais il y a deux faits y relatifs, qui sont compris. Le premier est que les fièvres périodiques qu'il engendrent sont du caractère le plus violent; le second est que ces fièvres sont promptement guéries, bien qu'elles ne le soient pas lorsqu'elles par les remèdes ordinaires. Le véritable antidote est la préparation des "Hostetter's Stomach Bitters". Ce remède est un des plus populaires depuis un siècle de quelques heures, et il est en grande demande dans les régions de fièvre sur ce continent. Une cuillerée à vin, trois fois par jour, est ce qu'il y a de mieux pour combattre une atmosphère malsaine, pour régler le foie et fortifier l'estomac.

Un résultat remarquable.—Le nombre de médecins que vous avez consultés ou de remèdes que vous avez essayés, importe peu. Il est maintenant que le sirop allemand est le seul remède qui ait donné une satisfaction complète dans les maladies de poumons. Il est vrai qu'il y a encore des milliers de personnes qui sont prédisposées à des affections de la gorge et des poumons, à la consomption, aux hémorrhagies, à l'asthme, aux refroidissements de poitrine, à la pneumonie, à la toux, etc., qui n'ont aucune connaissance du Sirop Allemand de Boschee. Les gens qui répondront que l'année dernière, 50,000 bouteilles ont été vendues sans qu'il y ait eu une seule plainte. Que les personnes atteintes de consomption en essayent une bouteille! Taille régulière 75 cents; elles et vendent chez tous les droguistes d'Amérique.

Depuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Ce sirop dégage l'estomac des acides, soulage des coliques, règle les intestins, guérit la dyssenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

Décédé, le 10 octobre 1878, à Biloxi, Miss. NOEL MENVIELLE, âgé de 21 ans, natif de Lespanne, France.

Décédé le 11 octobre, à 9 1½ heures de l'après-midi, PASCAL CIEUTAT, âgé de 1 1½ an, fils de Jean Marie Cieutat et de Jeanne Cassanx. Les parents et amis sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, le 12 octobre, à 9 heures du matin [illegible]

Décédé, hier, à 1 heure et demie de l'après-midi, à l'âge de 68 ans, JEAN MARIE MONTEGUT, natif de Tarbes, Hautes-Pyrénées (France). Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, à 8 heures. Son corps est exposé rue Bolarondo, entre Bouny et Séguin, Alger.

De la part de sa cousine Mme Bégues Guillemot.

Décédé hier, à 3 heures de l'après-midi, à l'âge de trois ans et trois mois, JOSEPH RENÉ GUIBET, fils d'Etienne Achille Guibet et de Marie Cécile Lambert. Les amis et connaissances des familles Guibet, Lambert, Villavaso et Aimé Willoz, sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi, à 4 heures. Le convoi partira, de la demeure de ses parents, 289 rue Josephine, entre Kerlerec et Esplanade.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé hier, à 6 heures du soir, à l'âge de 25 ans, le Sociétaire ALEXANDRE DUPRAT, né à Campistrous, Dépt des Hautes-Pyrénées, France. L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 1 heure P. M. MM. les sociétaires et spécialement ceux de la catégorie du mois d'Octobre, sont priés d'y assister. Le convoi partira de la rue Perdido, entre les rues Franklin et Basin, où le corps est exposé.

Par ordre du Vice-Président, J. LEBLANC.
L. SUPOR, Secrétaire.

AGENCE DE PORCELAINES ET FAIENCES

L. [illegible] marchands de la ville et de la campagne sont informés que j'ai constamment en magasin un assortiment complet de Porcelaines et Faïences, importées directement des fabriques et aux prix les plus réduits, en rapport avec les temps, ainsi qu'ils pourront s'en convaincre en s'adressant à

M. PAYNE,
[illegible] rue Douane.

Bureau du St-Charles Street Railroad Co.—Coin des rues Carondelet et Hurlbut.—Nouvelle-Orléans, le 11 octobre 1878.—A une réunion régulière du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue aujourd'hui, un dividende de trois pour cent (3 pc) a été déclaré payable aux actionnaires, à partir de SAMEDI, le 19 octobre 1878.

V. RIVIÈRE, Secrétaire.
12 oct—12 et 19

M. CHAS. LACOUME

informe ses patrons et ses amis qu'il fera la réouverture AUJOURD'HUI de son Salon situé au No 11½ rue Bourbon, connu lpagne du St Charles Bar Room.   12oct—3f

Demande de Cuisinière.

On demande une bonne cuisinière, blanche ou de couleur; ... de s'adresser chez Mme J. BAUD, 46, rue des [illegible]   23 oct—4f

ASSOCIATION CATHOLIQUE DE SECOURS
Pour les victimes de la fièvre jaune à la Nouvelle-Orléans.

Nous accusons réception, avec reconnaissance, des dons suivants depuis notre dernier rapport :

De Sa Grâce l'Archevêque Gibbons de Baltimore	$1000 00
(N. B.—Cette généreuse donation de $1000, par l'entremise de Jno. T. Gibbons, Esq., est la seconde du même montant envoyée par Sa Grâce.)	
De Francis H. Shepherd, Esq., Springfield, Mo., par l'entremise de J. O. Nixon, Jr., Esq.	7 10

THOS. LAYTON, Trésorier.
Nlle-Orléans, 11 octobre 1878.

AVIS.

Société Catholique de Secours pour les victimes de la fièvre jaune à la Nlle-Orléans.—Le Comité Central de cette Société reconnait avoir reçu de Sa Grâce l'Archevêque Gibbons, de Baltimore, par l'entremise de John T. Gibbons, Esq., la somme de Mille piastres. Cette généreuse donation est la seconde du même montant reçue de ce prélat éminent qui préside l'église la plus ancienne de ce pays.

G. A. ROUXEL, V. G.,
Président Honoraire.
C. E. GIRARDEY,
Vice-Président.
JNO. T. MONROE,
Président.
THOMAS LAYTON,
Trésorier.
EMILE DOUMEING,
Surintendant des Asiles.
W. B. LANCASTER,
Secrétaire.
Nlle-Orléans, 11 octobre 1878.   12 oct—1f

APPEL AU PEUPLE des ETATS-UNIS PAR LE Comité de Secours D'ORLÉANS.

DOUANE,
Nlle-Orléans, 10 oct. 1878.

A nos Concitoyens des Etats-Unis.

Depuis plus de deux mois, notre ville est affligée d'une épidémie des plus destructives et, selon toute apparence, il s'écoulera beaucoup de jours avant qu'elle cesse de faire des ravages.

Une population de plus de 200,000 habitants est confinée dans les limites resserrées d'une ville; la crainte de la contagion ayant fait fermer contre nous, comme si nous étions des lépreux, les portes du monde extérieur. Des hommes robustes qui auraient été disposés à travailler, sont forcés de rester oisifs, les ateliers et les marchés de commerce étant fermés.

Nos demeures sont désolées par un fléau qui a jeté l'ombre de son horreur sur tout le monde, au-delà de l'Atlantique nos cris de détresse ont été entendus. Croyant qu'un appel serait favorablement reçu si toutes les organisations qui, depuis nombre d'années, s'occupent d'assistance et de secours, pouvaient être réunies dans un effort commun, trente représentants de ces organisations se sont assemblés et ont choisi les soussignés pour réunir les secours, et ont choisi le comité de secours central d'Orléans pour recevoir et distribuer toutes les contributions, ce comité s'étant chargé d'achever la distribution des actions de secours venant à la satisfaction générale.

L'impression erronée produite par la déclaration de l'Association Howard, noble mais petite bande de Samaritains, qu'elle avait assez de fonds pour ses objets, a arrêté tous les efforts en notre faveur, mais cette Association établit dans le refus de secours qu'elle nous a fait que sa déclaration ne peut empêcher aucune association de lancer son appel particulier à la charité publique pour secourir les pauvres et ceux qui sont dans le dénûment.

Quoique reliquat que l'Association Howard ait en entre ses mains et duquel nous ne pouvons obtenir aucune connaissance, ils déclarent "que les fonds ainsi confiés à nous" (sic) "sont gardés comme fonds de sécurité pour la surveillance de nos (leurs) malades." Donc notre mouvement humanitaire a échoué dans ce sens. L'appel que nous venons de faire au Secrétaire de la guerre a échoué et pour les raisons assignées par lui qui sont comme suit :

"Je suis encore d'avis qu'il vous est possible d'obtenir des secours de sources particulières, et qu'il n'y a donc pas lieu que le gouvernement vienne à votre aide en l'absence de l'autorité."

Vous qui avez déjà noblement répondu aux appels des autres pour des secours, savez seulement que cette ville est remplie de gens frappés par le deuil et mourant mais une autre affliction non moins à redouter que la première vient s'ajouter à elle dans les familles et autour de [illegible] portants. La faim et le besoin font des victimes que la peste a épargnées. Aux malades nous demandons les remèdes, aux morts la sépulture et nous faisons appel aux humains de notre pays pour qu'ils sauvent de la famine ceux qui ne sont point malades.

FRANK L. RICHARDSON,
Chef du Comité.
ISAAC N. MARKS,
Président de l'Association Charitable des Pompiers.
AUGUSTUS REICHARD,
Vice-Président de l'Association Louisianaise de l'Armée du Tennessee.
YORK A. WOODWARD,
Commandant de la Grande Armée de la République.
A. O. BOYLE, Secrétaire.

Depuis que l'appel ci-dessus a été fait, l'honorable secrétaire de la guerre a fourni les 40,000 rations demandées, mais ces provisions ne durent pas plus de quatre jours.

Par ordre du comité central de secours d'Orléans.

12 oct.—3f   A. O. BOYLE, Secrétaire.

Le seul Ticket strictement libre de tout engagement.

Ticket de l'Harmonie, Marchands et Travailleurs,
Démocrates et Conservateurs du 7e Ward

Pour Délégués à la Convention de Paroisse,
Election le 12 octobre 1878.

J. V. CHABRY.
PHILIP PLAPP.
VICTOR FIATTE.
PETER SCHWAGER.
ANATOLE BEUGIER.
GEORGE STROHM.
P. FREDERICK THOMAS.
GEORGE NICHOLAS.
HENRY DESFORGES.

POLL: Coin des rues Lapeyrouse et Claiborne.   11 oct—2f.

Ticket régulier du Peuple du 7me Ward. Démocrates-Conservateurs.

JNO. HOFFMAN.
FRANCIS GONDON.
STEPHEN ARAUDT.
M. BERRY.
PAUL E. VOORHIES.
JULES BIRS.
ADALBERT VEDRENNE.
A. S. AUDLER.
AUG. BRUNEAU.

POLL: No 3 rue Lapeyrouse, près Claiborne, [illegible]   11 oct—3f

Nlle-Orléans, 11 Octobre 1878.

Le soussigné désire par la présente exonérer de tout blame l'Association de Bienfaisance Nouvelle Lusitanos dans l'affaire suivante :

Le 7 du mois d'octobre 1878, un enterrement fut commandé par la dite association, pour ensevelir le frère ANDOMINI CUCCIA; par la négligence de mon employé le départ eut lieu avant l'arrivée de la dite société au lieu désigné, un procédé qui a nui beaucoup à la dite société pour lequel je suis seul responsable et blamable.

EMILE O. SANDER,
Entrepreneur de pompes funèbres.
11 oct.—3f.

A. Brousseau & Son,
17 RUE DE CHARTRES,
Importateurs et marchands de
TAPIS,
Toiles cirées pour planchers,
Nattes de Chine et de rotin,
Stores pour fenêtres,
ETOFFES A RIDEAUX,
ARTICLES DE TAPISSERIE.
Les prix les plus modiques du Sud-Ouest.
6 oct—1 an—PP

L'ÉTOILE ROUGE

OUVERTURE !

Ouverture de la Saison.

MARDI 1er OCTOBRE 1878.

Immense Déballage!

Plus de 500 caisses de souliers en tous genres, pour

DAMES,
DEMOISELLES,
ENFANTS
HOMMES,
JEUNES GENS,
ET GARÇONS.

L'assortiment le plus vaste et le plus complet de la ville.

PANTOUFLES,
CAOUTCHOUCS.
BOTTES,
BRODEQUINS,
NEWPORTS,
BOTTES CLAQUÉES
BOTTINES CLAQUÉES,
BOTTINES PRUNELLE,
BOTTINES EN PEAU,

A TOUS PRIX !!
A TOUS PRIX !!
A TOUS PRIX !!

ENVOYEZ VOS ORDRES!
ENVOYEZ VOS ORDRES!

Nous expédions nos chaussures dans toutes les parties du pays.

NOS MANUFACTURES

POUR ENFANTS :
DUNBAR & CO., SOLLERS & BROS.

POUR DAMES :
STRIBLEY & CO., WILLIS & FRANK, PHELAN & BOLTON, KIRBY SMITH, BOLTON BROS.

POUR HOMMES :
GRAFF, BURSTON BROS., PARKER & CO., HURLY & KENNEDY, CORLSTON & GRAY.

POUR GARÇONS :
HARPER & CO., BIXON BROS., MITCHELL & CO., G. G. SNOW, SAMUEL & [illegible] JONES.

Ces maisons ne font ... du BON et travaillent ... pour notre établissement.

Chaussure commune

Ce genre n'est pas notre genre régulier et nous ne vendons l'article ordinaire que sur consignation, ce qui nous donne une grande latitude, quant aux prix de vente.

CADEAUX!
CADEAUX!
$500.

de jouets en tous genres seront distribués à tous les enfants qui viendront visiter l'ETOILE ROUGE pendant le mois "d'OUVERTURE DE SAISON."

CATALOGUES! CATALOGUES!

Si vous voulez être bien renseigné sur le prix de la chaussure, demandez nos catalogues; nous les expédions sur demande dans n'importe quelle partie du pays.

VOYEZ LES PRIX!

CAOUTCHOUC pour dames, article indispensable contre l'humidité.

40 sous, 40 sous, 40 sous la paire.

Le même article pour fillettes :

35 sous, 35 sous, 35 sous la paire.

Pantoufles en prunelle pour dames :

40 sous, 40 sous, 40 sous la paire.

Chaussures pour la campagne en grande quantité.
Brodequins de travail pour hommes.
Bottines pour hommes et garçons, de tous genres.
Bottes en caoutchouc pour hommes.
Pantoufles pour hommes, grande variété.
Nous fournissons de la chaussure au petit commerce au prix de gros.
Nous ne vendons qu'au comptant et à prix fixe.
Tous nos articles importés sont garantis.

SUIVEZ LA FOULE QUI VA A

L'ETOILE ROUGE

Coin DOUANE et BOURBON,
A UNE RUE DE CANAL
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

ARTHUR DURIEU,
Proprietaire.
30 sept—[illegible]

MAGASIN DE MUSIQUE DE
GRUNEWALD,
Qui offre les meilleurs Pianos et les meilleurs Orgues du monde,
QUI A L'AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX PIANOS FAVORIS DE
PLEYEL, WOLF & CO., DE PARIS,
PIANOS DONT PLUS DE 67,000

sont faits et se vendent. C'est le nombre le plus considérable qu'ait atteint une maison quelconque, ce qui démontre clairement LA POPULARITE DE CES INSTRUMENTS CHEZ NOUS.

Souvenez-vous que les véritables PIANOS PLEYEL s'achètent seulement chez GRUNEWALD, qui les importe directement, de la fabrique. Aucun établissement du Sud n'est autorisé à les vendre, excepté par l'entremise de l'agence GRUNEWALD. Qu'on se tienne donc en garde contre les imitations.

GRUNEWALD est également agent-général pour la vente des PIANOS [illegible]

NOS STEINWAY "DOUBLE VICTORIAS", qui excellent TOUS LES AUTRES; pour la vente des pianos si recherchés, de KNABE, HAINES ET FISHER,—qui sont offerts à des conditions avantageuses et aux plus bas prix du comptant. ORGUES des meilleures maisons.—Importateur tout ce qui se rattache à la musique. VENTE EN GROS ET EN DETAIL.

S'adresser à
Louis Grunewald,
Au Grunewald Hall, No 14 à 20 de la rue Baronne.

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE,
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters, 58 rue de Chartres et 50 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 78.—1 an.

PHARMACIE DUCONGE,
30.........RUE DE CHARTRES.........30
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willow's Dysentery Remedy.
1er sept.—1 an.

L'UNION FRANÇAISE.

Comité de Secours.

AVIS IMPORTANT.

Nlle Orléans, 1er octobre, 1878.

A PARTIR de ce jour, toutes les demandes de secours seront reçues au siège de la société No 9 Rue St. Louis, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

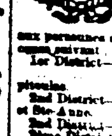
Les bons de secours en argent seront payés par le trésorier, de midi à 1 heure et de 3 à 4 heures.

Par ordre du comité,
A. GUILLEMET,
Assistant Secrétaire-Trésorier.
2 oct.—10f

L'UNION FRANÇAISE.

MR F. TUJAGUE, Secrétaire-Trésorier du Comité de Secours de l'Union Française, ayant été appelé à New York par des affaires importantes, le comité a chargé M. GUILLEMET de remplir l'intérim durant l'absence de son secrétaire-trésorier.   2 oct.—8f

Société Suisse de la Nouvelle-Orléans.



En présence de la douloureuse épidémie qui sévit parmi nous, et les profondes misères qu'elle fait naître, les Suisses et leurs familles obtiendront de prompts secours.

Les provisions seront délivrées le LUNDI, le MERCREDI et le VENDREDI de 7 à 10 heures du matin, aux personnes munies de bons du comité de secours suivant :

1er District—M. WINTELER, 142 Poydras.
GEO. GAMPER, 64 rue Tchoupitoulas.
2nd District—GEO. PATZER, coin Bourbon et Ste-Anne.
3nd District—H. DERIAZ, 308 rue Dauphine.
4ème District—L. E. PERRET, 83 rue Port.
COL. J. B. VINET, 207 Canal.
5ème District—P. SCHNELLER, 590 rue des Magasins.
6ème District—J. T. BIRCHMEYER, 150 rue Washington.
8ème District—J. KENN, 47 Passage de la Bourse.

Bureau central, 65 rue Douane où des bons en argent ou en nature seront reçus avec profonde reconnaissance.   13 sept—[illegible]

Association Peabody de subsistance.

Nlle-Orléans, 7 septembre 1878.

L'attention des différentes sociétés de charité est respectueusement appelée à ce qui suit :

A une réunion qui a eu lieu ce soir la résolution qui suit a été adoptée.

Résolu : Que toutes les personnes qui ont déjà obtenu des provisions n'auront pas droit à de nouvelles rations jusqu'à ce que toutes les demandes nouvelles soient satisfaites.

F. DOLHONDE, Président,
JNO. FITZPATRICK, Assistant-Secrétaire.
8 sept—2m

Salle du Comité de Secours de l'Association Homœopathique.

Au No 132 rue du Canal.

Cette Association possédant toutes les facilités requises pour venir en aide aux malades, offre ses soins à tous ceux qui auraient besoin de ses services. Toute demande adressée à l'Association recevra une attention prompte et immédiate, ou aux officiers dont les noms suivent :

ALBERT VOORHIES, Président.
J. G. BELDEN, M. D.
A. B. DeVILLENEUVE, M. D.
Vice-Président.
C. G. FISHER, Secrétaire.
8 sept.   H. L. STEVENSON, Trésorier.

PLUS De Rhumatisme ni de Goute

SALICYLATE DE SOUDE,

Le seul garanti, manufacturé par la European Salicylic Medecine Co., De Paris et de Leipzig.

SOULAGE IMMÉDIATEMENT!
GUÉRIT POUR TOUJOURS!

Maintenant en usage, exclusivement par tous les célèbres médecins d'Europe et d'Amérique, et introduit dans tous les Etats-Unis; des cures miraculeuses ayant été obtenues, dans presque toutes les villes et tous les Etats.

Prix: $1 la boite; 6 boites pour $5.

Ordres exécutés par correspondance, ou demandez-la à votre pharmacien.
WASHBURNE & CO., Seuls Agents
3 oct—[illegible]   23 rue Cliff, New York.

A vendre pour cause de décès,

GROCERIES. Une grocerie bien achalandée et faisant de bonnes affaires, située encoignure Annette et Moralès. Pour les informations s'adresser sur les lieux, encoignure Bourbon et Ursulines, ou coin Union et Moralès.   6oct—8f

A LOUER.

La jolie maison ayant jardin et toutes les améliorations modernes, située rue Dumaine, No 228, entre Marais et Villeré. Pour les conditions, s'adresser à

M. A. MALLARD,
rue Gravier, No 187, au-dessus du "Coton Exchange."
9 oct—[illegible]

A LOUER.

Notre magasin, anciennement établi, avec installations, étagères, gaz complet, situé au coin des rues Royale et St-Philippe, en communication directe par les chars, avec les chemins de fer Jackson et Pontchartrain, à proximité du Marché Français. Une occasion exceptionnelle pour quiconque désireux d'ouvrir un magasin de marchandises sèches. La bâtisse subit actuellement des réparations qui seront achevées le 14 de ce mois, date à laquelle le magasin sera livré.

S'adresser à   M. DANZIGER,
No 157 rue du Canal.

AUSSI,

La partie supérieure de la bâtisse en briques à trois étages, coin des rues St-Philippe et Royale, complètement réparée, avec gaz, citerne, chambre à bain et toutes les améliorations modernes, à louer, tout ensemble ou séparément, selon à l'option du locataire.

S'adresser à   M. DANZIGER,
11 sept—1m   No 157 rue du Canal.

AUX FAMILLES.

LE MALAKOFF BITTERS,

se trouve en vente chez les principaux pharmaciens de cette ville pour en faciliter l'usage aux familles auxquelles il est spécialement destiné afin qu'elles puissent apprécier les propriétés médicales que possède ce Bitters.

Propriétaire   Alph. WALZ
31 mars—[illegible]   36 rue Conti.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 11 oct. CLASSE NO 242.
Tirage de 4 heures P. M.

24	33	16	23	31	41	66	12	73	40	6	

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie. En témoignage, nous apposons notre signature ce 11 oct. 1878—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps dans tous nos coupons.

Le Comité Central Démocratique d'Etat a réglé ainsi la campagne dans les paroisses de la Floride, savoir :

COVINGTON—Samedi, 19 octobre.
FRANKLINTON—Lundi, 21 octobre.
AMITE CITY—Mercredi, 23 octobre.
PORT VINCENT—Samedi, 26 octobre.
GREENSBURG—Lundi, 28 octobre.
CLINTON—Mardi, 29 octobre.
JACKSON—Mercredi, 30 octobre.
BAYOU SARA—Jeudi, 31 octobre.
BATON ROUGE—Samedi, 2 novembre.

Les meetings seront adressés par les orateurs distingués dont les noms suivent: Hon. W. A. ROBERTSON, Ex-Gouv. JOHN McENERY, Hon. R. F. DONAS, CHARLES E. LEA, Major E. A. BURKE et autres.   6oct—[illegible]

La mort de Mr ADOLPHE GRAUGNARD ne causera aucun changement dans nos affaires.

GRAUGNARD & SCHNEIDER.
Nouvelle-Orléans, 9 Octobre 1878.   10 oct—3f

AVIS.—Le steamer NEW CAMELIA part pour Mandeville, Lewisburg et Covington les MERCREDIS et SAMEDIS à l'arrivée du train de 4 P. M.

C. M. SORIA, agent,
No 20 de la rue de l'Union.

Les voyages d'excursion du DIMANCHE sont interrompus jusqu'à nouvel ordre.   4oct—7f

NOTICE.

TOUTES demandes de garde-malades venant de médecins doivent être adressées au bureau de l'Association Howard, et approuvées par le Howard chargé du District.

Pour Bordeaux.

Le navire de première classe, Comtesse Duchatel, capitaine Dupont, partira prochainement. Pour balance de fret (légers) et pour passage, s'adresser au capitaine, à bord, au pied de la rue St-Philippe.

SCHMIDT & ZIEGLER,
48, 51, 53 et 55 rue Peters, près Poydras.
5 oct—3f

Institut St-Louis,
POUR JEUNES FILLES,
Dirigé par Mme E. H. HATTHEY,
Rue Dauphine No 275, entre Ursulines et Hopital.
25 août—3m

INSTITUTION.
Columbian Educational et Kindergarten Institute.
126 rue de l'Esplanade entre Remparts et Bourgogne.

Autrefois institution d'AQUIN. Neuvième année sous la direction de Mlle H. Fitzgerald.—Ouverture le 9 septembre 1878.

CETTE institution embrasse dans son système d'éducation toutes les branches d'un cours complet tant en anglais qu'en français depuis les classes primaires et Kindergarten jusqu'aux plus élevées; il en est le même de l'allemand et des autres langues.

Le nouveau local est tout ce que l'on peut désirer de mieux; les salles sont spacieuses et aérées et conviennent parfaitement aux besoins d'un externat et d'un pensionnat; les appartements étant larges et distribués d'une façon confortable; la cour et les galeries sont vastes et suffisent amplement aux jeux et à l'exercice des élèves.

L'enseignement de la musique reçoit une attention toute particulière; on consacre beaucoup de temps à l'étude et on s'efforce à cultiver chez l'élève le goût et l'amour de l'art et de lui donner une exécution brillante. Conditions modérées.   10 sept

Bureaux du Bienville Oil Works Co., No. 21 rue Carondelet.—Nlle-Orléans, 28 Septembre 1878.—L'élection annuelle pour les directeurs de cette Compagnie aura lieu le LUNDI, 14 Octobre 1878, de 10 heures A. M. à 3 heures P. M., aux bureaux de la Compagnie.

A. BENJAMIN,
28sept—12f   Secrétaire.

NOTICE.—Association du Crédit Foncier de la Nlle-Orléans.—Bureau No 21 rue Bienville. Nlle Orléans, le 25 septembre 1878.—L'élection annuelle pour huit Directeurs de cette Association, qui devront servir pendant l'année courante, aura lieu au bureau de l'Association, LUNDI, le 14 octobre 1878, entre les heures de 9 A. M. et 3 P. M.

G. H. NORMAN,
26 sept— au 13 oct.   Secrétaire.

RÉOUVERTURE.

MARDI, 1er OCTOBRE 1878, je ferai la réouverture de mon Poste aux Huitres et de mon Restaurant, No 23 rue St Charles, et serai heureux de servir à mes amis et au public en général, tout ce que le marché peut offrir de choix.

Des pensionnaires seront reçus au premier étage ou au rez-de-chaussée, à $30 par mois, et $34 avec vin—deux repas par jour. Les meilleures huîtres seront servies de toutes façons au même prix qu'à aucun autre établissement de première classe, où il est fait une spécialité de l'huître.

Le soussigné a fait entièrement réparer et mettre à neuf son restaurant, et garantit de satisfaire ses clients.

Liste spéciale de vins renfermant les meilleures qualités aux prix les plus réduits.

LEON LAMOTHE,
29 sep—1m   Leon's Restaurant.

Désinfectez !   Désinfectez !

F. RANDON,
33......RUE BOURBON......33
Dégraisseur et Teinturier,
(Appareil patenté de gaz sulfureux)

APPELLE respectueusement l'attention du public et de la profession médicale sur la grande facilité de désinfecter et de nettoyer le linge, les couvertures, etc., etc., au moyen de son gaz sulfureux liquide patenté, leur enlevant l'infection de la contagion de la fièvre jaune ou de toute autre maladie.

Aux institutions publiques, Hôpitaux privés et Asiles, un escompte sera accordé sur le travail qu'ils lui confieront.   13 sept—1m